

MUSÉE DE PAM

The background of the entire page is a detailed, textured illustration in a style reminiscent of 19th-century children's books. It depicts a young child, possibly a girl, wearing a green jacket with buttons and a white dress with a full skirt. She is holding a small, light-colored object in her hands. In the background, there is a rooster and a dog. The scene is set in a room with various household items hanging on the wall, including a basket and a funnel. The overall color palette is muted, with earthy tones and a soft, painterly texture.

Cahiers Mussipontains

-1-

L'imagerie de Pont-à-Mousson

L'imagerie populaire

L'imagerie populaire voit le jour avec le développement des techniques d'impression mécanique, d'abord la xylographie (gravure sur bois), puis la gravure sur cuivre au XVII^e siècle et surtout la lithographie (reproduction par impression sur une pierre calcaire) au XIX^e siècle. Ces différentes (et successives) méthodes d'impression permirent de reproduire de manière illimitée un même motif et ainsi de le diffuser à moindre coût et au plus grand nombre.

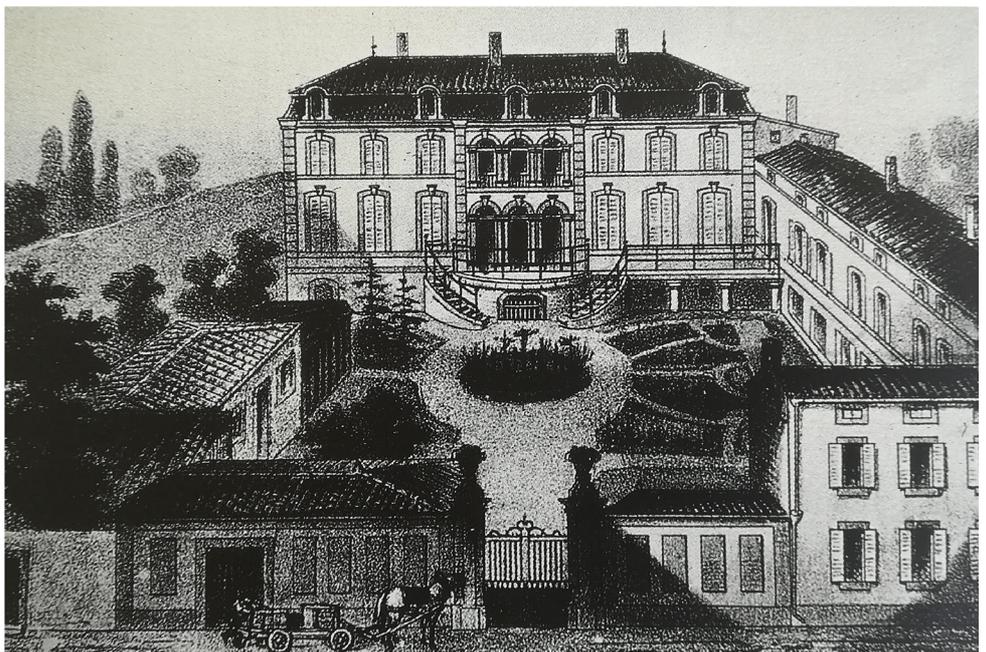
L'imagerie est également liée à l'essor de l'imprimerie, qui se développe, grâce à Gutenberg (1400-1468), dans la seconde moitié du XV^e siècle. Des imprimeurs s'installent alors dans toute l'Europe et, parallèlement, va naître le commerce des images. Au XVI^e siècle, les professionnels de l'impression (sur bois) sont dénommés « tailleurs d'images », « cartiers » (fabriquants de cartes) ou « dominotiers » (fabriquants de papiers de décoration).

En Lorraine et dans l'est de la France l'imagerie populaire se développe à partir du XVII^e siècle jusqu'au XIX^e siècle où de nouvelles firmes apparaissent, comme à Metz avec Dembour (1833), à Nancy avec Hinzelin (1838) ou encore à Pont-à-Mousson avec Haguenthal (1848).

L'imagerie mussipontaine : Haguenthal et ses successeurs

L'imagerie mussipontaine voit le jour vers 1848, lorsqu'Élie Haguenthal (1823-1881), un Messin, s'établit à Pont-à-Mousson et installe au 31 de la rue Saint-Laurent un atelier de production d'images lithographiques. C'est cet atelier qui deviendra une dizaine d'années plus tard, l'Imagerie Nouvelle de Pont-à-Mousson.

Haguenthal, dont le père était marchand, fut élève de l'École municipale de dessin de Metz en même temps que Victor Fagonde. Il débute sa carrière à Paris associé à Fagonde et Farinet (1841). De retour en Lorraine il s'associe à des artistes de renom, dont Fagonde, mais également d'autres artistes comme Moraine, Scherer, Adam, etc, qui vont donner ses lettres de noblesse à l'imagerie mussipontaine.



L'imagerie rue Saint-Laurent

Le développement de l'entreprise entraîna un premier déménagement, au numéro 60 de la place Duroc, avant une installation définitive, route d'Atton, en 1898.

Employant 160 ouvriers et privilégiant la technique de la lithographie, il propose donc une alternative à l'imagerie traditionnelle sur bois, encore majoritaire à Épinal. L'imagerie de Pont-à-Mousson deviendra dès lors une redoutable rivale pour cette dernière.

*Calendrier publicitaire pour
l'Imprimerie Marcel Vagné*



La Lithographie

Le XIX^e siècle voit l'invention de la lithographie par Aloys Senefelder (1771-1834).

Cette technique repose sur le principe de répulsion de l'eau et de la graisse et l'utilisation de pierres calcaires comme matrices d'impression. Tout commence par le façonnage de la matrice. Une pierre calcaire est poncée méticuleusement afin de rendre sa surface parfaitement lisse. On dessine ensuite un motif à l'envers sur la pierre, à l'aide d'un crayon ou d'une encre grasse. Le calcaire étant poreux absorbe et retient le gras. Afin de fixer le dessin et que les parties grasses soient totalement imperméables, la matrice est recouverte d'un mélange de gomme arabique et d'acide. On ôte ensuite l'excès de graisse avec de l'essence. Le noir du dessin va alors disparaître. La pierre est ensuite mouillée et enduite d'encre grasse à l'aide d'un rouleau. L'encre s'accroche sur les parties grasses tandis qu'elle est rejetée par les parties humidifiées. L'impression se fait à l'aide d'une presse lithographique. Le papier absorbe l'encre et imprime le motif dans le bon sens.

Vient alors la mise en couleur du dessin, qui peut se faire de différentes manières. Soit à l'aide de pochoirs en métal (un pour chaque couleur), placés sur le dessin, puis peints à la brosse ; cette méthode artisanale sera remplacée par l'aquatype, procédé mécanique permettant de colorier les images en plusieurs couleurs. Soit par la chromolithographie, une technique d'impression couleur réalisée à partir de plusieurs pierres lithographiques, une pour chaque couleur.



Pierres lithographiques de l'imagerie de Pont-à-Mousson

Une production diversifiée...

L'imagerie mussipontaine est riche d'une grande diversité dans ses productions : albums panoramiques, images de la guerre de 1870, actualité de l'époque, imagerie religieuse, grands évènements de l'histoire de France et Européenne, etc.

L'imagerie religieuse est prépondérante dans la production imagière. Ces images de piété et de dévotion servent de support à la prière et leurs illustrations colorées permettent d'instruire les enfants. Images de préservation destinées protéger la famille elles sont accrochées aux murs des maisons, dans les coffres et les armoires ou glissées dans le missel.



L'étable de Bethléem (Constructomanie)
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



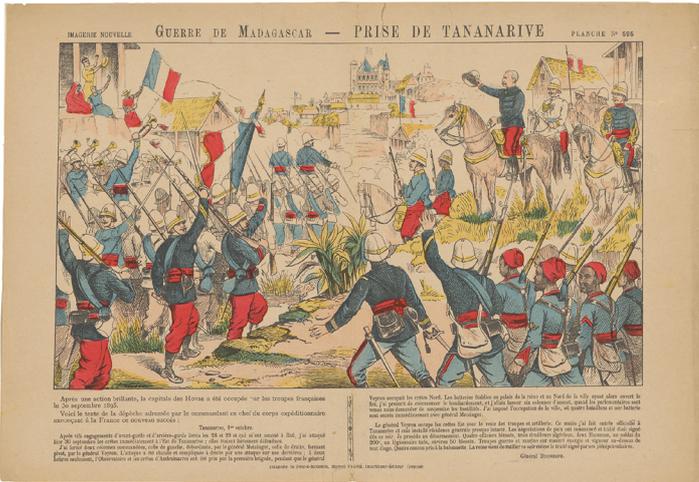
Naissance de Jésus-Christ
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné

L'imagerie d'actualité est également très présente. Celle-ci, ancêtre des journaux d'actualité, informe sur les faits susceptibles d'intéresser le public ; qu'il s'agisse des grandes batailles, des événements marquant de la vie publique ou politique française et européenne, des faits divers et grandes affaires judiciaires, etc.

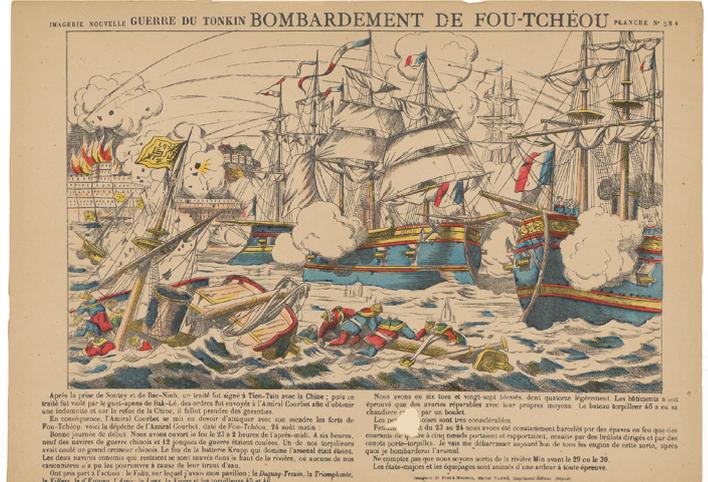
L'imagerie sera d'ailleurs aussi utilisée comme outil de communication politique, voire de propagande. L'exemple le plus marquant étant, sans doute, celui de la légende napoléonienne, où l'image a su entretenir le culte de l'Empereur.



L'Imagerie politique et d'actualité...



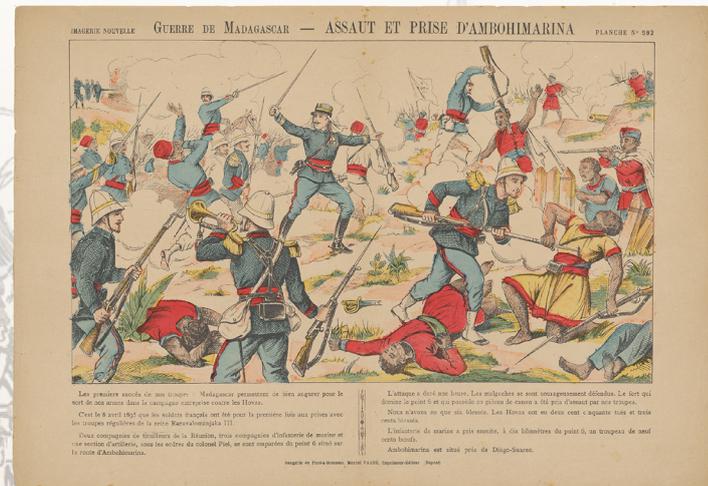
Guerre de Madagascar - Prise de Tananarive
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Guerre du Tonkin - Bombardement de Fou-Tchéou
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



La guerre du Transvaal - Bataille de Colenso
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Guerre de Madagascar - Assaut et prise d'Ambohimarina
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Félix Faure - Président de la République
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Le Tzar Alexandre III - Empereur de Russie
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné

... dont la cible est l'enfant

Cependant le public-cible de l'imagerie de Pont-à-Mousson, comme des autres imageries d'ailleurs à partir de 1860, est l'enfant. L'imagerie devient dès lors un support pour apprendre et aussi se divertir.

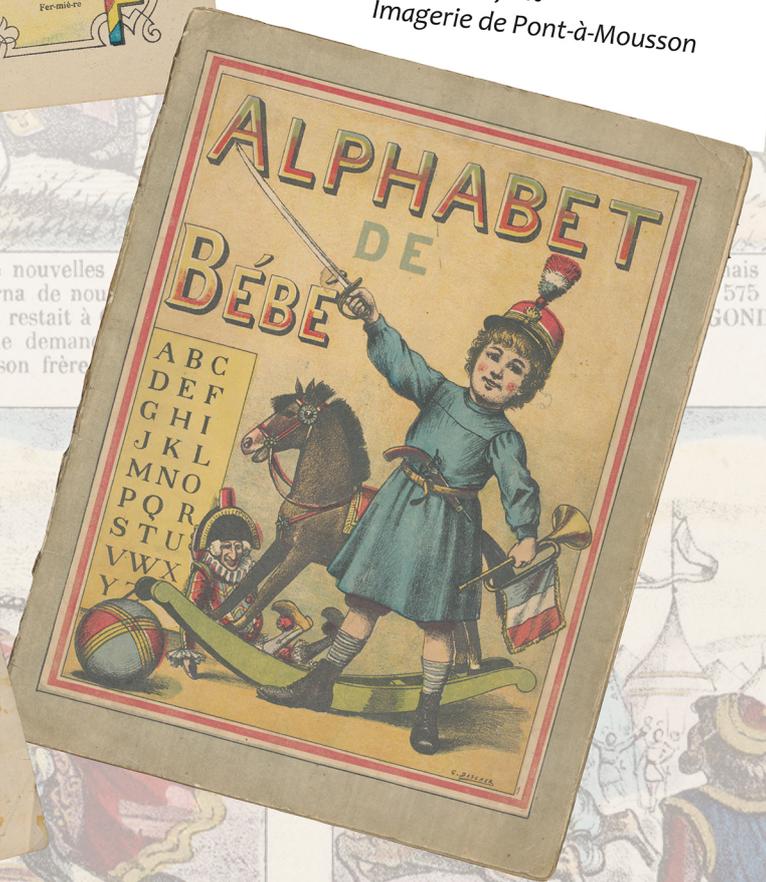
Avec le développement de la scolarisation dans le courant du XIX^e siècle, l'imagerie devient pédagogique avec pour vocation la transmission du savoir. On voit donc se développer des abécédaires où chaque lettre de l'alphabet est associée à un mot, un objet, un animal ou un métier ; ainsi que des planches d'histoire ou de sciences naturelles.

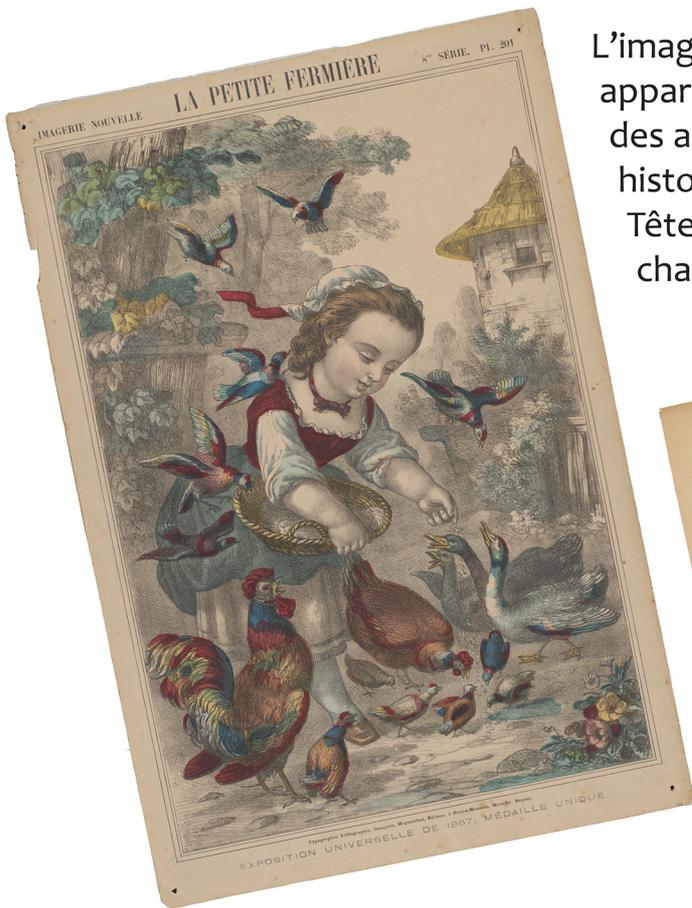


Abécédaires pour enfant
Imagerie de Pont-à-Mousson



Planche de Sciences Naturelles
Imagerie de Pont-à-Mousson - Haguenthal





La petite fermière (Grosse Tête)
Imagerie de Pont-à-Mousson - Haguenthal

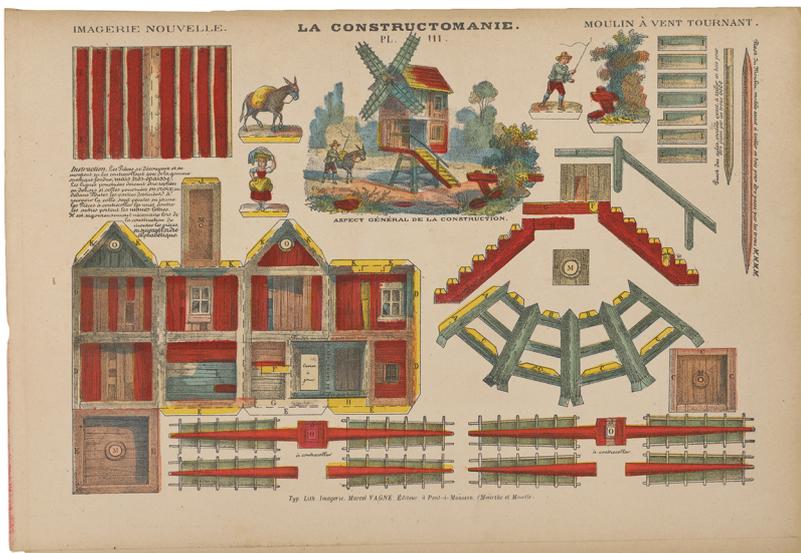


Le lièvre et la tortue / Savez-vous planter des choux ?
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné

L'imagerie va également devenir une alternative bon marché au jouet, avec l'apparition des planches de petits soldats, des marionnettes ou pantins à monter, des jeux de l'oie, des lotos, des poupées en papier à habiller, des décors de théâtre avec accessoires, des jeux de construction ou

« constructomanies » comme les nomme Haguenthal, etc.

Jouets de substitution, ces images et objets de papier, permettent aux familles les moins fortunées d'offrir un palliatif aux enfants.



Moulin à vent tournant (La constructomanie)
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Soldat napoléonien à découper
Imagerie de Pont-à-Mousson

Une Imagerie tournée vers l'enfance...



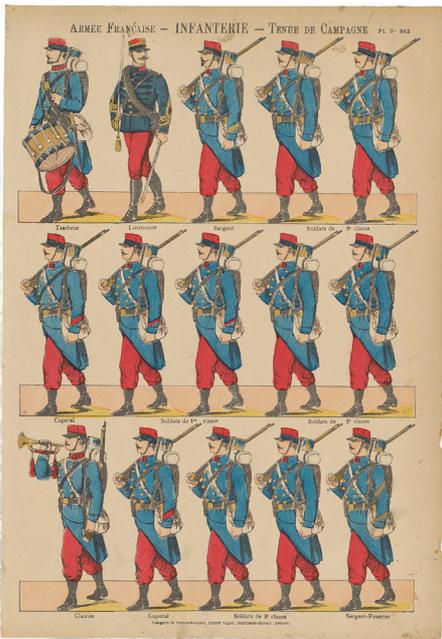
Histoire naturelle - Les oiseaux
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Alphabet de Bébé
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Histoire de France
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



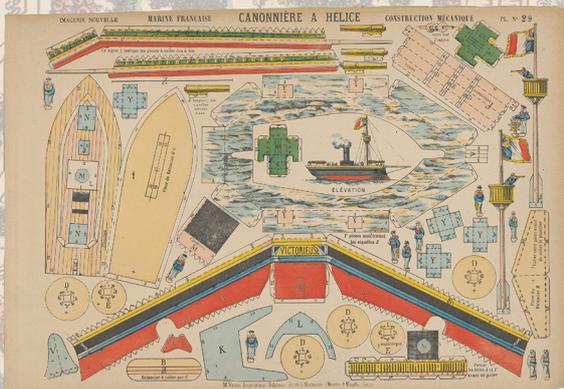
Armée Française - Infanterie
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



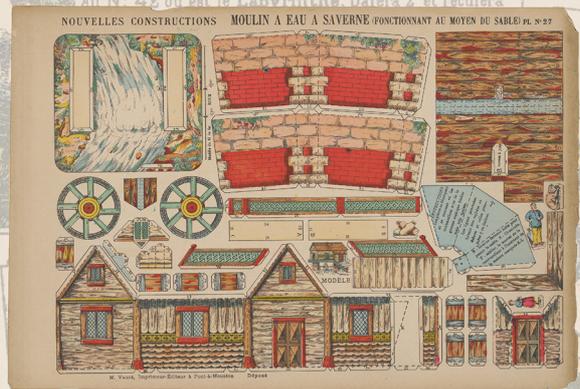
Une nichée de lapins (Grosse Tête)
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Théâtres et décors
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



Canonnière à hélice (Constructomanie)
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné



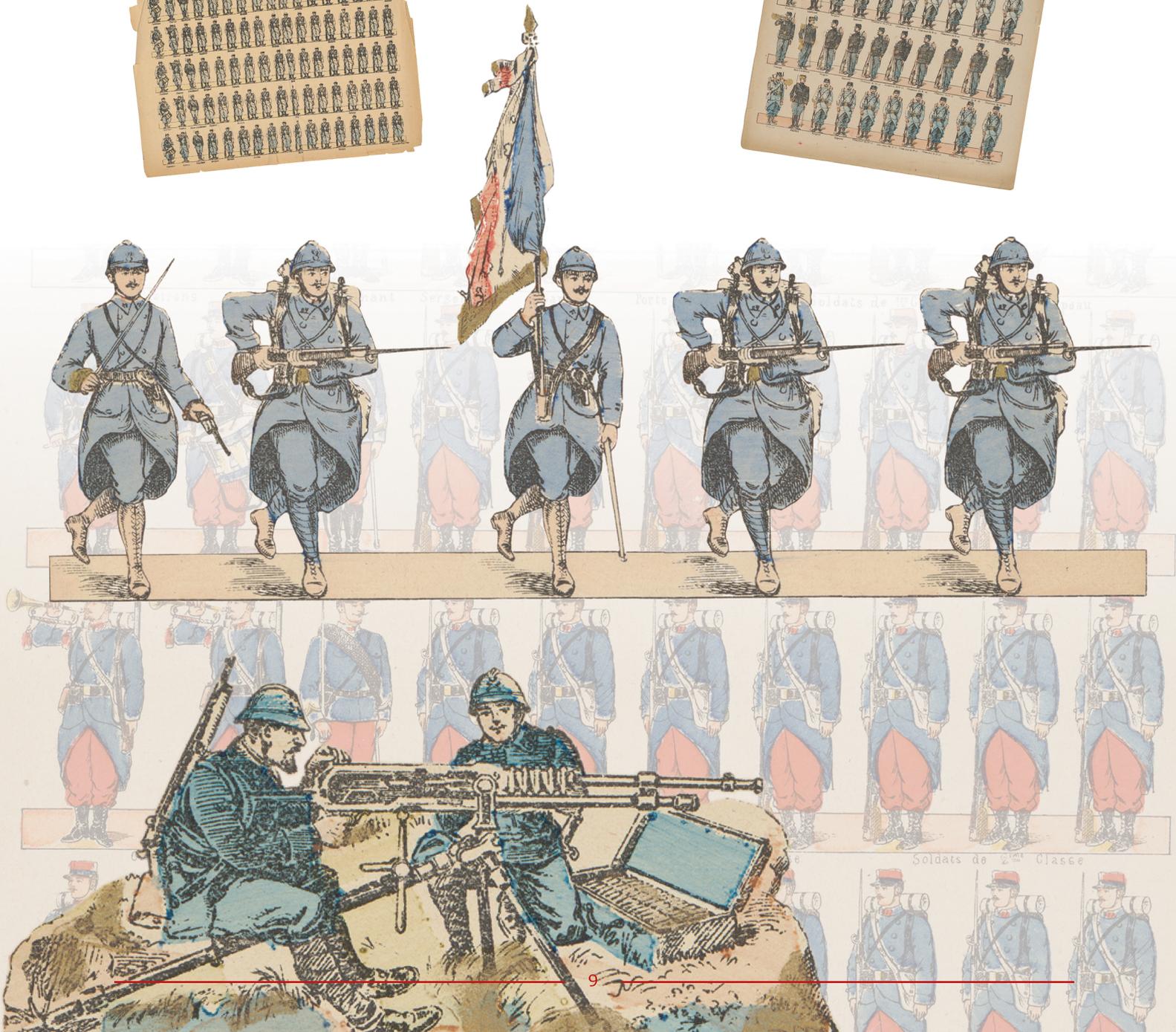
Moulin à eau à Saverne (Constructomanie)
Imagerie de Pont-à-Mousson - M. Vagné

La fin de l'imagerie de Pont-à-Mousson

En 1881, Haguenthal cède la société à Marcel Vagné, originaire de Metz et déjà associé aux travaux de la maison depuis 1860. Dès 1900, il associe ses fils à l'entreprise, notamment Louis (1877-1956) qui la dirige entre 1903 et 1918. Les Vagné vont renoncer à la veine artistique d'Haguenthal pour se replier sur des images plus convenues, à l'exécution moins soignée. Ceux-ci vont toutefois poursuivre le développement de l'entreprise jusqu'à ce que la Première Guerre mondiale vienne mettre un coup d'arrêt à la production mussipontaine.



Planches militaires + détails
Imagerie de Pont-à-Mousson - L. Vagné



BIBLIOGRAPHIE

Maurice NOËL, « L'imagerie de Pont-à-Mousson », dans *Art populaire de la France de l'Est*, Strasbourg, 1969, p. 385-393.

Maurice NOËL, « L'imagerie de Pont-à-Mousson », dans *Guide des collections du musée Au Fil du papier de Pont-à-Mousson*, Pont-à-Mousson, 2008, p. 80-81.

Pierre LALLEMAND, *Pont-à-Mousson, gens et traditions, 1850-1950*, Éditions Pierron, Sarreguemines, 2002, p. 174-177.

Dominique LERCH, « Un éditeur tourné vers le public de l'enfance : Haguenothal à Pont-à-Mousson (1840-1879) », dans *Pont-à-Mousson, Essor et fastes d'une ville (XII^e – XX^e siècles)*, dir. C. Andriot, F. Henryot et P. Masson, 4^e journées d'études Meurthe-et-Mosellanes, Pont-à-Mousson, les 10 et 11 octobre 2009, Gérard Louis, 2010, p. 201-223.

Fabienne HENRYOT et Philippe MARTIN, *L'imagerie de Lorraine et d'Alsace*, Collection Les Patrimoines, Le Républicain Lorrain, 2012.

Martine SADION, *Images d'Épinal*, Éditions de La Martinière, 2013.

CHAMPFLEURY, *Histoire de l'imagerie populaire*, Paris, 1869

Marie CARPENTIER, *L'image populaire : Valorisation numérique d'un document iconographique patrimonial*, Mémoire de master 2 Archives et Images, Université de Toulouse le Mirail, 2011.

Noémie BODÉ, *Les mutations de l'image populaire à l'exemple du centre imagier de Metz (1819-1892)*, Mémoire de master 2, Université de Lyon, Enssib, 2018.

CRÉDITS

Texte : Jean-Pierre BARDOT

Conception graphique : Jean-Pierre BARDOT

Identité graphique : Speedy Rychi Nylon

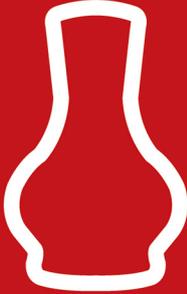
Visuels : © Musée municipal Au fil du Papier de Pont-à-Mousson

© Ville de Pont-à-Mousson - Avril 2020



MUSÉE

DE PAM



musée
AU FIL DU PAPIER
PONT-À-MOUSSON



Musée Au fil du Papier
13, rue Magot de Rogéville - 54700 Pont-à-Mousson
03 83 87 80 14 - musee@ville-pont-a-mousson.fr